

Les Echos 1er juillet 2005

LORRAINE

Le spécialiste lorrain de la fabrication de rondelles découpées pour applications mécaniques poursuit sa diversification et vient de réaliser une acquisition.

Gris Découpage prend le contrôle de MGE dans la Loire

DE NOTRE CORRESPONDANT À NANCY.

Gris Découpage, basé à Lesménils près de Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), a pris le contrôle de MGE, installé à Sail-sous-Couzan, près de Saint-Etienne (Loire) qui, spécialisé dans le découpage et l'emboutissage de moyenne épaisseur, travaille à 100 % pour l'industrie automobile. « Cette société étant complémentaire de la nôtre, nous allons pouvoir élargir nos prestations à nos clients communs, et mettre en place des synergies, notamment au niveau de la R&D et des achats », souligne Francis Gris, le PDG, qui voit également un autre intérêt à cette prise de contrôle.

« MGE est présente, depuis plusieurs années, dans les ex-pays de l'Est où, sous la pression de nos clients, nous cherchions à nous implanter, au travers d'une filiale, Motokom, en Slovaquie. Ces deux enti-

tés emploient au total 150 salariés et réalisent un chiffre d'affaires consolidé de 25 millions d'euros. »

Technologies de pointe

Les trois entreprises vont être regroupées au sein de Financière GD qui va devenir Gris Metal Industries, nouveau holding au capital de 3,197 millions d'euros, et composer ainsi un groupe de près de 250 salariés avec un chiffre d'affaires consolidé de l'ordre de 45 millions d'euros en 2005.

Au cours des dix dernières années, Gris Découpage, qui travaille à 75 % pour l'industrie automobile en qualité de fournisseur de premier rang, a enregistré une croissance annuelle moyenne de 16 % de son chiffre d'affaires qui s'est établi en 2004 à 15,9 millions d'euros, pour un résultat net de 1 million d'euros. Cette réussite, l'entreprise d'une centaine de salariés la doit à la diversification de ses activités.

Créée il y a une vingtaine d'années pour produire des rondelles découpées destinées aux assemblages boulonnés et à diverses applications mécaniques (50 % de ses activités), elle s'est positionnée depuis cinq ans sur de nouvelles technologies telles que la déformation à froid et des presses transferts pour produire aujourd'hui des composants mécaniques pour moteurs et boîtes de vitesse. « Pour assurer notre développement et notre avenir, j'ai procédé, en 2004, à une augmentation du capital de mon entreprise familiale, porté à 2,34 millions d'euros, dans le cadre d'un OBO (Owner Buy out) », précise le dirigeant, qui conserve 40 % du capital. C'est à cette occasion qu'a été créé Financière GD, adossé à des partenaires financiers (SNVB Participations et Institut Lorrain de Participation), et intégrant les sept cadres composant le comité de direction.

PASCAL AMBROSI